

31 mars : grève nationale interprofessionnelle et manifestations !



Le 9 mars, nous étions un demi-million à manifester ; Depuis, le refus du projet de loi Travail est toujours aussi fort. **Les manœuvres du gouvernement ont échoué** : répondant aux ordres du MEDEF, quelques syndicats ont dit leur satisfaction d'un second projet quasi-similaire au premier ; mais les manifestations, les grèves et les occupations d'universités se sont multipliés. Ensemble, salarié-es des secteurs privé ou public, chômeurs-ses, retraité-es et jeunes en formation préparent un très grand 31 mars. Il s'agit aussi de travailler dès maintenant sur les suites. C'est ce que fait l'Union syndicale Solidaires en renforçant l'unité entre les forces syndicales opposées à ce projet de loi ; c'est ce que font de nombreux collectifs syndicaux en préparant le nécessaire mouvement national interprofessionnel reconductible.

La violence policière, comme réponse gouvernementale ?



Fermetures administratives d'établissements scolaires, interventions et violences policières sur les campus universitaires, menaces et sanctions disciplinaires envers des lycéen-nes, interventions policières au sein d'A.G. étudiante pour en éliminer des syndicalistes, etc. Nous avons déjà condamné publiquement ces pratiques ; Lors des manifestations du 24 mars, un pas de plus a été franchi : **gaz lacrymogènes, matraques, arrestations, ... dans plusieurs villes, la police a provoqué, les CRS ont chargé les manifestants et manifestantes.**

Cela fait écho aux condamnations de syndicalistes, à l'intrusion de forces de police, l'arme au poing, sur des lieux de travail... Nous le disions dès novembre dernier : l'état d'urgence sert à réprimer les mouvements sociaux. Cela ne nous fera pas taire. Cette violence caractérise l'absence de réponse démocratique à nos revendications, le mépris de nos légitimes aspirations.

Réussir le 31 et décider rapidement des suites, pour gagner !

Le 31, des manifestations se tiendront dans toute la France. Des appels unitaires à la grève sont lancés dans de très nombreux secteurs professionnels. L'intersyndicale nationale se réunira dès le 31 au soir ; il faut que la puissance de cette journée l'amène à proposer une suite rapide au mouvement.

Comme le dit l'appel lancé par des centaines de syndicalistes CGT, Solidaires, FSU, CNT-So CNT, LAB, CFDT, FO, UTG... (www.onbloquetout.org) : [...] le 31 mars, la grève interprofessionnelle est à l'ordre du jour. Cette grève doit être activement préparée et nous pouvons profiter pour ça du calendrier d'action qui se dessine jusque-là pour renforcer la mobilisation. La seule manière de gagner et de faire plier le gouvernement, c'est de bloquer l'économie. Les travailleurs et les travailleuses doivent en effet prendre leurs affaires en mains dans cette lutte et ne doivent pas s'en remettre à des politiciens ou politiciennes qui n'ont que les élections de 2017 en vue. Et pour bloquer l'économie, ce qu'il faut c'est d'abord réussir la grève du 31 mars et préparer sa généralisation et sa reconduction partout où c'est possible dans les jours et semaines qui suivront ! Alors nous obtiendrons le retrait du projet de loi El Khomri. Alors nous pourrons préparer la contre-offensive, NOTRE contre-offensive en popularisant des revendications qui permettent de rassembler, sur lesquelles les équipes syndicales pourraient s'engager ensemble, à la base et dans l'unité [...]